

L'alcoborne peine à séduire

Plusieurs établissements mettent à disposition un alcootest fixe. Mais la clientèle s'en détourne

Trois bars carougeois ont installé depuis la mi-mai une borne destinée à mesurer le taux d'alcool dans l'haleine des fêtards. Chaque client peut librement et gratuitement souffler dans une machine à l'aide d'une paille. Mais l'initiative suscite peu d'intérêt.

«Les gens sont déçus parce qu'ils ne peuvent pas connaître leur taux d'alcool au-dessus de 0,5‰», observe Steve Fogal, gérant de La Forge, qui ne regrette pourtant pas que la machine soit bridée; une nécessité afin d'éviter la tentation du concours. Pour l'instant, l'intérêt est faible aussi au Chat Noir qui enregistre seulement une dizaine de volontaires par jour.

Avec le Jet Set, les trois lieux ont accepté de jouer le jeu, dans le cadre d'une action communale de prévention organisée le week-end dans la rue Vautier. En général, les établissements rechignent à installer la machine, pourtant mise à disposition gratuitement depuis 2008 par la Fédération genevoise pour la prévention de l'alcoolisme (Fegpa). «Pour persuader les exploitants de s'engager davantage, nous réfléchissons à la création d'un label de prévention sur le modèle du «Safer clubbing» utilisé en Suisse alémanique», explique Laurence Fehlmann Rielle, secrétaire générale de la Fegpa. **Sophie Roselli**



Trois bars, dont La Forge, mettent à disposition une alcoborne. LAURENT GUIRAUD